

Les illusions perdues du journalisme

4^e
DICTÉE N°9

Illusions perdues, d'Honoré de Balzac



Benjamin Robert Haydon (1786-1846),
En attendant le Times, 1831, huile sur toile
(30,4 x 33 cm), collection privée.

Biographie

Honoré de Balzac
(1799-1850)

Ce romancier est l'un des plus célèbres du XIX^e siècle. Il a rassemblé tous ses romans et nouvelles dans une œuvre monumentale, *La Comédie humaine*. Cette œuvre, qui s'inscrit dans le courant du réalisme, constitue une peinture saisissante de la société de son temps.



1. **proconsul** : dans la République romaine, c'était l'un des magistrats qui avait le plus de pouvoir.

2. **foyer de théâtre** : salle où les spectateurs se retrouvent pendant l'entracte pour discuter et boire un verre.

3. **Dante (1265-1321)** : poète et écrivain italien. Dans son œuvre *La Divine Comédie*, le poète traverse l'enfer guidé par Virgile.

4. **le Cénacle** : nom du groupe d'amis que fréquente Lucien.

5. **héraut** : messenger qui proclame les nouvelles importantes sur la place publique.

Extrait 1 Une mise en garde contre le journalisme

À Paris, Lucien mène une vie studieuse et sobre, dans l'espoir d'écrire une grande œuvre qui le rendrait célèbre. Il s'est lié d'amitié avec des jeunes gens exceptionnels, qui partagent son sort et son ambition, tels Daniel d'Arthez et Fulgence Ridal. Cependant Lucien songe à se lancer dans une nouvelle carrière.

À plusieurs reprises il parla de se jeter dans les journaux, et toujours ses amis lui dirent :

– Gardez-vous-en bien.

– Là serait la tombe du beau, du suave Lucien que nous aimons et connaissons, dit d'Arthez.

– Tu ne résisterais pas à la constante opposition de plaisir et de travail qui se trouve dans la vie des journalistes ; et, résister, c'est le fond de la vertu. Tu serais si enchanté d'exercer le pouvoir, d'avoir droit de vie et de mort sur les œuvres de la pensée, que tu serais journaliste en deux mois. Être journaliste, c'est passer proconsul¹ dans la république des lettres. Qui peut tout dire, arrive à tout faire ! Cette maxime est de Napoléon et se comprend.

– Ne serez-vous pas près de moi ? dit Lucien.

– Nous n'y serons plus, s'écria Fulgence. Journaliste, tu ne penserais pas plus à nous que la fille d'Opéra brillante, adorée, ne pense, dans sa voiture doublée de soie, à son village, à ses vaches, à ses sabots. Tu n'as que trop les qualités du journaliste : le brillant et la soudaineté de la pensée. Tu ne te refuserais jamais à un trait d'esprit, dût-il faire pleurer ton ami. Je vois les journalistes aux foyers de théâtre², ils me font horreur. Le journalisme est un enfer, un abîme d'iniquités, de mensonges, de trahisons, que l'on ne peut traverser et d'où l'on ne peut sortir pur, que protégé comme Dante par le divin laurier de Virgile³.

Plus le Cénacle⁴ défendait cette voie à Lucien, plus son désir de connaître le péril l'invitait à s'y risquer, et il commençait à discuter en lui-même : n'était-il pas ridicule de se laisser encore une fois surprendre par la détresse sans avoir rien fait contre elle ? En voyant l'insuccès de ses démarches à propos de son premier roman, Lucien était peu tenté d'en composer un second.